

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

IDÉA : L'ENVIRONNEMENT ET LA TRAÇABILITÉ AU COEUR DES PROCESS

Pour le spécialiste de la logistique industrielle, l'avenir passe par davantage de sobriété et de réutilisation.



Ici un moteur de 350 tonnes pour une centrale nucléaire, là une pale d'éolienne de 107 m de long, sans parler de cette pièce ultrafragile pour avion... : le quotidien d'Idéa est fait de transports exceptionnels, lesquels imposent systématiquement un emballage « cousu main ». « Nos clients nous choisissent parce que nous leur apportons une réponse sur tous les points critiques, de la logistique à la caisserie en passant par les douanes et la délégation de la production », observe Nicolas Derouault, Pdg du groupe. Pourtant, rien ne laissait présager que cette petite entreprise, créée à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique) en 1919, et initialement

spécialisée dans l'acheminement de vrac alimentaire, deviendrait un poids lourd de la logistique industrielle, plus particulièrement dans le transport « d'usine à usine ».

Émissions de carbone

Les chiffres confirment une croissance remarquable, de 15% par an au cours des 25 dernières années. En 2023, les revenus ont ainsi atteint 200 millions d'euros pour ce groupe qui emploie 2100 personnes réparties sur 70 sites en France. Mais, pour le prestataire, cette croissance économique n'est pas un modèle en soi... « Nous avons



Cette pale d'éolienne, destinée à être envoyée par bateau de Cherbourg (Manche) à Boston (États-Unis), mesure 107 m de long, ce qui en fait l'un des produits les plus longs à transporter pour un poids bien moindre. Elle a été emballée dans un film thermorétractable en polyéthylène (PE) qui la protège des agents atmosphériques et des rayures.

PHOTO: LA WIND POWER



PHOTO CICO STUDIO

Conçu dans l'optique d'être réemployé plusieurs fois, cet emballage mécanosoudé est destiné à protéger une pièce fragile de l'A320 Neo d'Airbus, celle où sont placés les moteurs. Le contenant, d'un diamètre de 2,5 m répond à trois objectifs : faciliter la protection, le transport et l'ergonomie des manutentions de la pièce.



PHOTO IDEA

Rien de mieux qu'une caisse en bois pour protéger la cuve d'un stérilisateur de conserves de 88 tonnes. Le sur-mesure s'est imposé pour cette pièce mesurant 26 m de long, 3,7 m de large et 3,8 m de haut.

mis le cap sur l'environnement depuis maintenant quelques années, avec un objectif en tête : baisser nos émissions de carbone, et cela passe aussi par l'emballage», souligne le dirigeant. Idéa est sur le bon chemin. Après s'être engagé, en 2020, à réduire ses émissions de 25 % à l'horizon 2025, il peut déjà revendiquer une baisse de 20 % réalisée grâce aux efforts accomplis dans le transport et les énergies. Dans l'emballage, cette démarche demande davantage de sobriété, à savoir des économies sur les matériaux, et nécessite le recours au recyclage et au réemploi. «La maturité et la sensibilité à l'environnement varient fortement en fonction des clients auxquels on s'adresse», constate Nicolas Derouault, avant d'ajouter : «Pour nous, cela reste une priorité, mais il faut parfois faire preuve de pédagogie...» Et de citer les surcoûts inhérents à la conception d'un emballage navette pour l'aéronautique : «Cet emballage est plus onéreux à l'achat, mais il est amorti en plusieurs rotations et, à la fin, il revient moins cher.» Le réemploi est, en l'occurrence, un gros chantier que l'entreprise souhaite élargir autant que possible, y compris pour des objets moins évidents tels que les bâches en plastique. «Si on lui explique qu'elle est réemployable, le client gardera sa bâche au lieu de la jeter.»

Fin de vie

Gros utilisateur de bois, comme tous les spécialistes de l'emballage industriel, Idéa cherche aussi à aller au-delà de l'image simpliste du matériau «stockeur de carbone». Ainsi, le groupe travaille sur la fin de vie, en privilégiant les assemblages par vis plutôt que par clous – afin de laisser aux recycleurs un composant exempt de polluants – ou encore sur des procédés de valorisation plus propres, à l'exemple de la pyrogazéification. Cette dernière contribue en effet à convertir les résidus en gaz après leur avoir



PHOTO IDEA

350 tonnes : c'est le poids de ce groupe électrogène pour centrale nucléaire MAN. Idéa a choisi le bois pour élaborer le plancher de protection, situé sous le moteur, et une bâche pour recouvrir l'élément. L'emballage mesure 10 m de long pour 2 m de large et 7 m de haut.

fait subir un traitement thermochimique. Un deuxième axe de développement est représenté par la traçabilité. Contrairement aux idées reçues, la logistique industrielle est finalement peu consommatrice de traceurs, de capteurs d'humidité ou de température et autres enregistreurs de chocs. «Nous pensons qu'un usage plus intensif, voire systématique, de ce type de dispositif nous permettrait d'éviter la surqualité, et, qu'à terme, il serait même possible de revoir les normes existantes», argumente Nicolas Derouault. Selon lui, les primes d'assurances ou les coûts d'emballage pourraient ainsi baisser. Ce n'est pas un hasard si la numérisation figure parmi les piliers du développement de l'entreprise nazarienne pour les prochaines années. ●

Tiziano Polito